

Noël

imité de Goudault

quel chant divin se fait entendre ?

quel cri d'amour frappe les airs ?

tout s'émeut... qu'allons-nous apprendre ?

quel dieu s'annonce à l'univers ?

la lune argentée

semble être arrêtée.

qui trouble l'univers vivant ?

c'est un enfant !

tout se tait : le vent souffte à peine ;

le tombeau béni est exalté ;

l'Autan surpris n'a plus d'haléine,

et l'incrédule est prosterné :

quelle est la puissance,

qui par sa présence,

ouvre le monde et se défend ?

c'est un enfant !

les Rois, le front dans la poussière,

humblés pour la première fois,

suivent l'étoile avant-courrière,

pour adorer le Roi des Rois :

ce Dieu Redoutable,

que craint le coupable,

que le juste implose souvent,

c'est un enfant !

quelle est cette vierge céleste,

soumise aux terrestres douleurs !

Dans son regard pur et Modeste
Ozillat la courne et les pleurs !
ob' qui la rend telle,
qui, d'une mortelle
couronne le front Triangulaire ?
c'est son enfant !

La mort jalouse est asservie ;
l'éternité vient de s'ouvrir ;
un Dieu, pour vous donner la vie,
Daigne avec vous traiter et mourir.
amour sans seconde !
ce martyre du monde,
qui s'abandonne en vous sauvant :
c'est un enfant !

Edith. Lemeray, III. 1921

(P.F. 283)